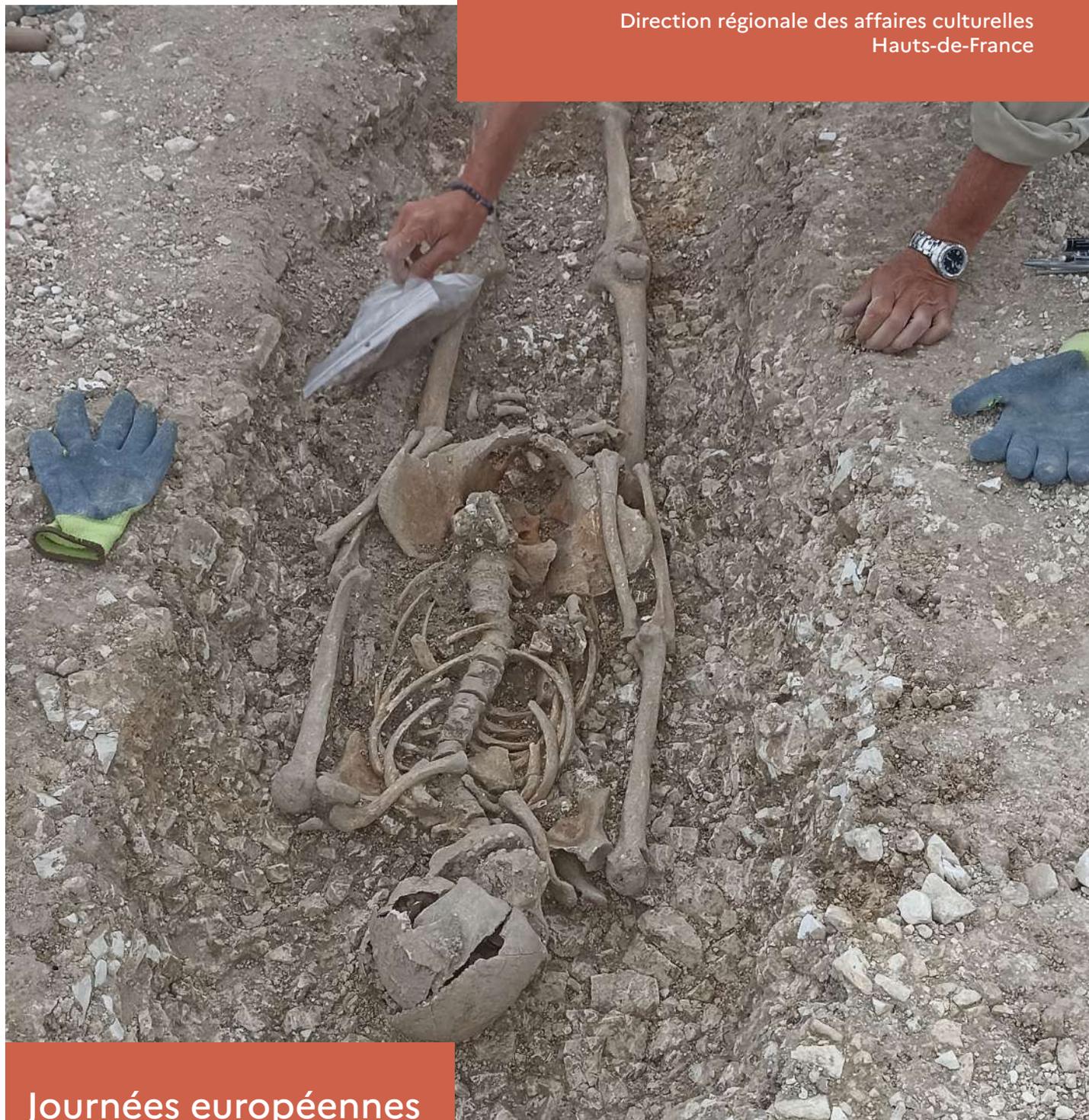


Service régional de l'archéologie

Direction régionale des affaires culturelles
Hauts-de-France



Journées européennes
de l'archéologie
13, 14, 15 juin 2025

Éditorial

On croit parfois que l'archéologie commence avec une truelle et s'achève dans les vitrines d'un musée.

C'est méconnaître tout ce qu'elle implique en amont, en marge, en profondeur : des savoirs patiemment construits, des diagnostics exigeants, une lecture fine des paysages, des choix complexes au service de l'intérêt général, un dialogue constant entre scientifiques, services de l'État, collectivités, opérateurs spécialisés, passionnés. L'archéologie est une discipline savante, bien sûr. Mais elle est aussi un acte collectif, une pratique de l'écoute et du temps long, un art de l'interprétation, une façon d'interroger les traces pour faire parler ce qui n'a plus de voix.

C'est là, sans doute, l'un de ses gestes les plus anciens et les plus puissants : transmettre. Car ce qui est mis au jour ne vaut que s'il est partagé, compris, réinscrit dans une histoire commune. L'archéologie est science de la preuve, mais elle est aussi art du récit.

Ce dossier de presse entend rendre lisible l'ampleur et la richesse de ces missions, trop souvent réduites à l'image spectaculaire de la fouille. Il dévoile les coulisses d'un service d'expertise unique, agissant en amont des grands projets d'aménagement, garant de la préservation et de la valorisation du patrimoine

archéologique, au croisement des enjeux scientifiques, culturels et territoriaux. Il éclaire les métiers, les pratiques, les responsabilités : celles d'un service de l'État qui ne se contente pas d'explorer le passé, mais contribue à construire un avenir plus attentif à ses racines.

L'archéologie vit aussi de la pluralité de ses acteurs. Archéologues de l'État, de l'Inrap, des collectivités territoriales, chercheurs, membres d'associations, amateurs éclairés : tous participent, chacun avec ses outils, ses approches, son éthique, à faire émerger un patrimoine souvent invisible, toujours précieux. C'est cette diversité que célèbrent, chaque année au mois de juin, les Journées européennes de l'archéologie. Ouvertes à tous les publics, elles font de cette discipline une fête partagée. Elles rappellent qu'il n'y a pas de transmission sans ouverture, pas de patrimoine sans appropriation, pas de mémoire sans rencontre.

Je tiens à saluer ici le travail des équipes du Service régional de l'archéologie, leur rigueur, leur engagement au quotidien, et leur capacité à faire de l'archéologie non seulement une science de terrain, mais un bien commun – vivant, exigeant, généreux.

HILAIRE MULTON
DIRECTEUR REGIONAL DES AFFAIRES CULTURELLES
DES HAUTS-DE-FRANCE



Nettoyage de la coupe archéologique de Saint-Acheul, classée Monument historique, inaugurée en 2024. Longue de 60 mètres, cette impressionnante stratigraphie raconte l'évolution du paysage de la Somme depuis la Préhistoire.

[En savoir plus](#)

Présentation générale

Coordonnées par l'Institut national de recherches archéologiques préventives (INRAP), la 13^e édition des Journées européennes de l'archéologie mobilise les acteurs du monde de l'archéologie pour faire découvrir au grand public les trésors du patrimoine.

Les Journées européennes de l'archéologie reviennent pour une nouvelle édition, du 13 au 15 juin 2025 : ouvertures de chantiers de fouilles, activités pédagogiques pour petits et grands, rencontres avec des archéologues dans des centres de recherche... Ces journées invitent le public à plonger dans l'histoire de nos sols, de nos strates, de nos pavements, pour y explorer les souvenirs de nos sociétés depuis plusieurs milliers d'années.

Sous l'égide du ministère de la Culture et portées par l'Institut national de recherches archéologiques préventives (INRAP), les Journées européennes de l'archéologie gagnent en popularité chaque année sur le territoire français mais aussi sur le continent européen avec près de 30 pays participants à la manifestation.

Focus sur l'âge du Bronze

Cette année, l'âge du Bronze (- 2 200 à - 800) est mis à l'honneur, période à laquelle la maîtrise de ce nouveau métal est synonyme d'outillage renouvelé et d'échanges commerciaux inter-européens décuplés avec la célèbre route de l'ambre. Dans les Hauts-de-France cette thématique résonne particulièrement avec les dépôts exceptionnels de haches plates en bronze décorées à Escalles (Pas-de-Calais) ou encore les nombreux nodules d'ambre destinées à l'orfèvrerie

retrouvées à Guînes (Pas-de-Calais), confirmant la place toute particulière de la région dans les échanges européens de l'âge de Bronze.

Des journées européennes

Ces journées célèbrent la mosaïque culturelle de l'Europe autour d'un enjeu commun, celui de la préservation et de la valorisation de la mémoire des lieux, des objets, des personnes. Les Journées européennes de l'archéologie célèbrent aussi les professionnels qui oeuvrent au bon déroulement de la chaîne opératoire de l'archéologie préventive : du maniement de la pelle mécanique sur le terrain, à l'étude des prélèvements au laboratoire, les archéologues sont des agents polyvalents. L'occasion d'éclairer des pans entiers de disciplines et de méthodes méconnues, comme la palynologie - l'analyse des pollens - pour le climat, la carpologie - l'analyse des graines - pour l'alimentation, voire une archéologie de la lumière.

Si la journée du 13 juin sera réservée aux scolaires, les samedi 14 et dimanche 15 juin seront ouverts à toutes et tous pour des temps d'échanges privilégiés avec les archéologues afin d'explorer science et société sous le signe de la connaissance et de l'émerveillement.

Le Service régional de l'archéologie



Le Service régional de l'archéologie (SRA) de la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) des Hauts-de-France assure la mise en œuvre, au niveau régional, de la politique de l'État en matière de patrimoine archéologique, telle que définie par le livre V du Code du patrimoine :

« Constituent des éléments du patrimoine archéologique tous les vestiges et autres traces de l'existence de l'humanité, dont la sauvegarde et l'étude, notamment par des fouilles ou des découvertes, permettent de retracer le développement de l'histoire de l'humanité et de sa relation avec l'environnement naturel. »

art. L - 510-1 du Code du Patrimoine

À la DRAC Hauts-de-France, le Service régional de l'archéologie est dirigé par un conservateur régional de l'archéologie, Jean-Luc Collart et composé d'archéologues (conservateurs, ingénieurs de recherches ou d'études, assistants ingénieurs et techniciens de recherche) et d'agents administratifs, répartis sur les sites de Lille et d'Amiens.

Les principales missions du Service régional de l'archéologie

- **Inventorier, protéger et étudier le patrimoine archéologique**, en recensant les sites connus grâce aux fouilles, prospections, découvertes et études, et en veillant à leur conservation
- **Programmer, contrôler et évaluer la recherche scientifique**, qu'il s'agisse **d'archéologie préventive** (réalisée en amont de travaux d'aménagement) ou de **recherche programmée** (études menées sur le long terme à des fins scientifiques)
- **Délivrer les autorisations d'opérations** et suivre leur bon déroulement, en garantissant la qualité scientifique des interventions
- **Assurer la diffusion des résultats des recherches** archéologiques auprès du public et de la communauté scientifique
- **Veiller à la bonne application de la réglementation** liée à l'archéologie préventive lors des projets d'aménagement, en **prescrivant** les opérations nécessaires en cas de risque pour les vestiges enfouis et en s'assurant de la bonne conservation des biens archéologiques mobiliers (BAM) et des archives de fouilles

Pour mener à bien toutes ces missions, le **Service régional de l'archéologie** travaille en étroite relation avec l'ensemble des scientifiques, bénévoles et professionnels qui interviennent dans le champ de l'archéologie régionale.

Ils sont particulièrement nombreux dans les Hauts-de-France avec plus de 500 professionnels principalement rattachés à l'Institut national de recherches archéologiques préventives (INRAP), aux services archéologiques des collectivités territoriales, aux opérateurs privés agréés, au Centre national de la recherche scientifique (CNRS) et à l'université.

Des fouilles préventives...

L'archéologie préventive assure la « **sauvegarde par l'étude** » des traces de l'occupation humaine, dès lors qu'elles sont menacées par un aménagement. Prescrites et contrôlées par l'État, les opérations de fouilles préventives prennent en compte le patrimoine archéologique sans freiner le développement de l'aménagement du territoire.

Dans ce cadre, le Service régional de l'archéologie (SRA) est associé réglementairement à l'instruction des autorisations d'aménagement (déclaration de travaux, permis de construire, permis de démolir, permis d'aménager et étude

d'impact). Lorsque des vestiges archéologiques sont menacés ou susceptibles de l'être, le préfet de région peut refuser l'autorisation ou proposer de la refuser à l'autorité compétente. Cette procédure est exceptionnelle : en règle générale, le préfet édicte des prescriptions d'archéologie préventive.



En amont d'une fouille préventive, un diagnostic archéologique doit être réalisé. Celui-ci n'empêche pas la délivrance de l'autorisation, mais caractérise un site archéologique (extension, conservation, chronologie) et évalue la nature du risque.

Le diagnostic archéologique est réalisé par un opérateur public, après signature d'une convention avec l'aménageur. Il s'agit soit de l'Institut national de recherches archéologiques préventives (INRAP), soit d'un service de collectivité territoriale agréé ou habilité territorialement compétent.

La fouille est financée par l'aménageur et réalisée sous sa maîtrise d'ouvrage. Pour le particulier construisant un logement pour lui-même, elle est prise en charge par l'État grâce au Fonds national pour l'archéologie préventive (FNAP). Pour les logements construits avec le concours financier de l'État, elle est prise en charge à 75 % et à 50% pour les lotissements de parcelles libres de constructeur.

En savoir plus sur
l'archéologie préventive

... et des programmées !

À ne pas confondre avec l'archéologie préventive, l'archéologie programmée, elle, comprend des sondages, des fouilles, des projets collectifs de recherche (PCR), des prospections-inventaires et des aides aux préparations de publication et aides à l'édition.

Ces opérations sont réalisées à l'initiative de chercheurs professionnels ou bénévoles, dans le but de faire avancer les connaissances, et sont réalisées sur des sites présentant un grand intérêt scientifique.

À l'échelle régionale, le SRA coordonne l'archéologie

programmée, en concertation avec la Commission territoriale de la recherche archéologique (CTRA) Centre-Nord et dans le respect des axes de recherche définis dans la programmation nationale du Conseil national de la recherche archéologique (CNRA). Il instruit les dossiers de demande d'opération archéologique, avant de les autoriser et d'en assurer le contrôle scientifique.

Les opérations programmées bénéficient généralement de financements du ministère de la Culture, mis en place par la DRAC Hauts-de-France.

En savoir plus sur
l'archéologie programmée



Céramique retrouvée sur la nécropole mérovingienne de Toufflers

En savoir plus

2024 en quelques chiffres

Retours en quelques chiffres sur les actions de prescription du Service régional de l'archéologie au cours de l'année 2024.

Les données utilisées proviennent de remontées d'information du Service régionale de l'archéologie et du département de la recherche archéologique subaquatique et sous-marine (Drassm).

262

prescriptions de diagnostics

41

prescriptions de fouilles

29

fouilles autorisées

3%

des dossiers d'aménagement reçus aboutissent sur une prescription de diagnostic

0,5%

des dossiers d'aménagement reçus font l'objet d'une prescription de fouille préventive

Des trésors dans nos sols

Puisque celles et ceux qui en parlent le mieux sont d'abord les archéologues eux-mêmes, nous leur avons donné la parole sur leurs expériences et ce qui fait partie de leurs meilleurs souvenirs.

Des pavements rarissimes

Laetitia Maggio - Conservatrice du patrimoine, responsable des biens archéologiques mobiliers

« La découverte de pavements médiévaux en 2016 dans une résidence de campagne des évêques de Thérouanne sur les bords de l'Aa à Saint-Martin-d'Hardinghem : 200 m² de revêtements de sol extrêmement bien conservés. Une découverte inédite dans la région et très rare au niveau national, surtout en contexte civil. Les décors de sol sont utilisés, usés, réemployés, réparés, déplacés, détruits et rarement conservés dans un contexte archéologique. Dans notre cas, la résidence a été abandonnée rapidement, probablement à la destruction de Thérouanne en 1553, et le terrain a été laissé en pâture, permettant la conservation des sols. Les deux pavements n'avaient pas été vus lors du diagnostic : quelle surprise à la fouille ! »

À chaque sondage, une fenêtre sur l'histoire

Nicolas Melard - Archéologue conservateur du Patrimoine

« La transformation des villes actuelles se manifeste aujourd'hui moins par des gigantesques chantiers, tels que des centres commerciaux, mais par la réalisation d'interventions en faveur du retour de la végétation dans l'espace urbain. La plantation d'arbres, la gestion des eaux pluviales demande la réalisation de nombreux terrassements de petites dimensions. Pour l'archéologie, ces chantiers sont l'occasion de rouvrir le livre des strates de la ville. À Lille, depuis 2022, le suivi des travaux de requalification donne l'occasion de découvrir les vestiges de la ville médiévale (porte fortifiée du Molinel) et moderne (îlots urbains du 17^e siècle). À chaque sondage, une fenêtre sur l'histoire sur la ville. À ne pas oublier le dialogue qui se crée entre archéologues, riverains et riveraines lors de leur rencontre dans l'espace public. »



Réalisation d'une fouille à Saint-Martin d'Hardingham, révélant des pavements médiévaux rares.

[En savoir plus](#)

Focus sur...

Canal Seine-Nord Europe

Le rôle du Service régional de l'archéologie

Le projet du canal Seine-Nord Europe (CSNE) consiste à relier Compiègne (Oise) à Aubencheul-au-Bac (Nord) par un canal de grand gabarit européen permettant le passage de bateaux transportant des marchandises. Son tracé d'une longueur de 107 kilomètres traverse les départements de l'Oise, la Somme, le Pas-de-Calais et le Nord, et représente le chantier archéologique le plus large de la décennie en France.

Le rôle de l'archéologie préventive est d'évaluer avant le début des travaux la possible présence de vestiges archéologiques sur le tracé du futur

canal, afin d'éviter une destruction de sites archéologiques grâce aux prescriptions menées par le Service régional de l'archéologie. Les terrains destinés à être aménagés sont donc évalués et étudiés au moyen de diagnostics archéologiques et éventuellement fouillés s'ils présentent un intérêt particulier, mettant en exergue des vestiges significatifs et impliquant une forte mobilisation des archéologues.



Réalisation d'une fouille sur le tracé du
Canal Seine Nord Europe
[En savoir plus](#)

Des découvertes inédites

Les diagnostics étant rarement prescrits en zones très rurales, le chantier archéologique de Compiègne à Aubencheul-au-Bac représente une rare opportunité de recherche.

Du Paléolithique jusqu'à la période moderne, en passant par l'âge de fer ou encore l'époque romaine, plusieurs vestiges ont déjà été retrouvés lors de la première phase d'investigation archéologique menée de 2010 à 2013.

Parmi les importantes découvertes de cette première phase :

- **La dame de Villers-Carbonelle (80)**, une statuette féminine exceptionnelle de près de vingt centimètres, une représentation figurative particulièrement rare au Néolithique

- **La sépulture de Bourlon (62)**, remontant à l'âge du Bronze, vraisemblablement réservée à des membres de l'élite sociétale

- **Les offrandes gauloises de Moyencourt (80)** lors de cultes aux forêts et aux sources à l'âge du Fer

- **La villa viromandienne de Noyon (60)** à l'époque romaine, l'une des plus grandes connues en Gaule avec un mobilier d'une variété exceptionnelle

- **Les monnaies d'Ercheu (80)** datant de l'Ancien Régime et étudiées par les numismates

Sur l'image de gauche : la dame de Villers-Carbonelle

Sur l'image de droite : le cercle funéraire de Bourlon

[En savoir plus](#)



© SCNSE / INRAP



© SCNSE / INRAP

LES RENDEZ-VOUS

DRAC Hauts-de-France - 2025

Parc archéologique Asnapio

Découvrez le métier

Situé au cœur de la réserve de Villeneuve d'Ascq, Asnapio propose une vision concrète de l'évolution de l'habitat dans le quart nord-est de la France du Paléolithique à l'époque carolingienne. Chaque bâtiment, dont la reconstitution s'appuie sur des rapports de fouilles, invite à découvrir la vie de nos ancêtres.

Ces restitutions s'inscrivent dans une démarche d'archéologie expérimentale, branche de l'archéologie destinée à vérifier les hypothèses émises sur le terrain par les spécialistes. Le parc accueille régulièrement des expérimentations scientifiques, des associations de reconstitution historique, des artisans spécialisés. Il propose des festivités, des stages, des animations familles, des visites guidées, ainsi que des activités spécifiques pour les écoles.



VILLENEUVE-D'ASCQ

Dimanche 15 juin

Gratuit

[En savoir plus](#)

Exposition «Du cœur à l'ouvrage»

Visites et rencontres

Une rencontre avec Nicolas Mélard, archéologue au Service régional de l'archéologie de la DRAC Hauts-de-France autour de l'exposition photographique « Du cœur à l'ouvrage - dans l'intimité du travail des archéologues ».

L'exposition, réalisée par le Service régional de l'archéologie (SRA) de la DRAC Hauts-de-France grâce à l'engagement de Nicolas Mélard, Thomas Byhet, Karine Delfolie et Géraldine Faupin, est enrichie de photographies issues des fonds

patrimoniaux de la bibliothèque municipale classée de Lille.

Alors que la ville connaît une phase majeure de transformation urbaine, cette exposition permet de mettre à l'honneur l'archéologie lilloise et de mettre en lumière toute la vitalité de cette discipline, tout autant que l'engagement des femmes et des hommes qui la font vivre.

LILLE

Samedi 14 juin

Gratuit

En savoir plus



Ressources documentaires

Archéologie en Hauts-de-France

Ces petits livrets de 8 ou 12 pages, abondamment illustrés, présentent les résultats de fouilles ou de recherches menées dans la région, particulièrement intéressantes. Tout en étant synthétique, le texte est adapté au public le plus large et d'une lecture aisée.

Orchies, la découverte des belles du nord, quatre statues des XVI^e et XVII^e siècles

Coyolles, un camp de prisonniers allemands de la Seconde Guerre mondiale

Waziers, l'homme de Néandertal fréquentait les abords de la Scarpe durant l'éémien

Saint-Quentin-La-Motte-Croix-au-Bailly, un établissement rural protohistorique et antique

Lille, le couvent des dames de l'Abiette

Le chemin des dames, archéologie des défenses allemandes de la Première Guerre mondiale

Bouchain, rue d'Arthois voyage au cœur de l'Escaut néolithique

Ribécourt-Dreslincourt, découverte de trois dépôts non funéraires de l'âge de bronze

Étaples, une place forte du Boulonnais aux époques médiévale et moderne

Camon, la ZAC de la Blanche Tâche, un site occupé de la période gauloise au XVII^e siècle

Saint-Martin d'Hardinghem, la cour Lévêque, une résidence de campagne des évêques de Thérouanne

Pont-Sainte-Maxence, une agglomération secondaire romaine entre bellovaques et silvanectes

Ateliers de potiers antiques dans le Nord de la Gaule

Laon, nouveaux regards sur la ville haute au moyen âge et à l'époque moderne

Dunkerque, un port en mer du Nord

Saint-Just-en-Chaussé, un sanctuaire gaulois sous des jardins ouvriers

Avesnes-les-Bapaume, une agglomération routière sur la voie romaine Amiens-Cambrai

Compiègne, le quartier de l'ancienne école d'état-major

Arras, évolution du système défensif de l'époque romaine à nos jours

Péronne, Place Audinot, La redécouverte des fortifications de la « ville jamais vaincue »

Lille, les témoins d'une faïencerie du 1^{er} empire découverts sous la maison natale Charles de Gaulle

Montescourt-Lizerolles, une officine de potiers antique

Templeuve-en-Pévèle, rue grande campagne des tombes privilégiées antiques le long de la voie romaine

Saint-Amand-Les-Eaux, 20 ans d'archéologie préventive

Blendecques, rue du vieux moulin : trois moulins à eau au milieu de l'Aa

Villers-Cotterêts, les métamorphoses d'un château royal

Toufflers, une nécropole mérovingienne entre Lille et Tournai

Guînes - rue du petit moulin, des fortifications anglaises à l'épreuve du feu

L'hôtel de Beaumont : une résidence aristocratique de la fin du Moyen Âge à Valenciennes

Montreuil-sur-Mer révélée par l'archéologie

Podcasts et vidéos

« Femmes (et) Archéologues : quand l'archéologie se raconte au féminin »

En 2022, en lien avec l'exposition « Du cœur à l'ouvrage : dans l'intimité du travail des archéologues », présentée aux Archives nationales du monde du travail (ANMT) à Roubaix, un événement de médiation intitulé « À la rencontre de femmes archéologues » avait été organisé, donnant lieu à un podcast.

[Écouter le podcast](#)

En chantier ! Dans le dépôt du Service régional de l'archéologie des Hauts-de-France pour le Nord

La Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) des Hauts-de-France vous invite à découvrir, en images, les chantiers des collections archéologiques réalisés au sein du dépôt du Service régional de l'archéologie pour le département du Nord.

Les objectifs de ces chantiers sont de conserver les mobiliers archéologiques issus de fouilles anciennes, de les rendre accessibles auprès des chercheurs et des étudiants et de les faire connaître afin d'envisager des projets de valorisation.

[Voir la vidéo](#)

Sauvés des eaux de l'Aa - la restauration des pavements médiévaux de Saint-Martin d'Hardinghem

La Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) Hauts-de-France présente en images la restauration des pavements médiévaux de Saint-Martin-d'Hardinghem dans le département du Pas-de-Calais, découverts lors d'une fouille d'archéologie préventive en 2016.

[Voir la vidéo](#)

Les dernières actualités de l'archéologie en Hauts-de-France

- Archéologie et cinéma : une collaboration faisant l'événement
- Journées régionales de l'archéologie : rendez-vous les 21 et 22 novembre 2024 en Hauts-de-France
- Saint-Acheul : un nouvel écrin à 450 000 ans d'histoire
- Archéologie : rapatriement des mobiliers issus des fouilles de Quentovic depuis l'Angleterre

CONTACTS

Direction régionale des affaires culturelles des Hauts-de-France

Service de la communication institutionnelle

Juliette Guépratte
06 67 83 12 52

Chargée de relations presse

Andreia Bossavit
06 58 54 51 83
andreia.bossavit@culture.gouv.fr
communication-drac-hauts-de-france@culture.gouv.fr

[Consulter le site de la
DRAC Hauts-de-France](#)

[S'abonner
à l'infolettre](#)